LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO { Paris . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

BOSTON MEDICAL LIBRARY DEC 10 1906

— ADMINISTRATION —

MASSON ET Cie, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain.
PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :
Paris et Départements. . . . . 10 fr.
Union postale . . . . . 15 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE, Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.
L. LANDOUZY, Professeur de clinique médicale à l'hôpital Laennec. Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur de Pathologie exp. à la Faculté de Paris. Méd. de l'hôp. de la Charité.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôp. Boucicaut.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
J.-L. FAURE, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. Tenon.
F. JAYLE, Assistant de gyn. à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

— RÉDACTION —

P. DESFOSSES
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

J. DUMONT — R. ROMME
SECRÉTAIRES

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Mme Girard-Mangin et le professeur H. Roger. Recherches expérimentales sur les poisons cancéreux.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. Romme. L'alcool et les graisses chez les diabétiques.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société médicale et policlinique de Nuremberg. — Ménorragies graves par fibromes utérins, arrêtées par la radiothérapie.

Société médicale de Munich. — Tuberculose laryngée et grossesse; légitimité de l'accouchement prématuré et même de l'avortement provoqués.

Société belge de chirurgie. — Sur la gastrostomie par transplantation intestinale. — Un procédé pour la cure radicale de la hernie ombilicale. — Contribution à la technique opératoire de l'orchidopexie. — Sur un cas de plaie pénétrante du crâne et de l'encéphale avec perte de substance cérébrale de 75 grammes.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux. — Six cas intérieurs de fièvre typhoïde. — Recherches sur l'hémophile d'après six cas. — Pachyméningite hémorragique. — Alcoolisme et syphilis causes de mort. — Evolution de la glycosurie et de la tolérance hydrocarbonée chez une diabétique sous l'influence du régime.

Société de biologie. — Sur le mécanisme de l'hyperglobulie provoquée par l'hémopoiétine. — Recherches de l'argent colloïdal. — Imprégnation argentique des neurofibrilles sympathiques du cobaye, du lapin et du chien. — Des angio-pancréatites diabétiques par auto-infection primitive. — Etude sur les constituants colloïdes du liquide amniotique. — Pathogénie de l'anthracose pulmonaire. — Coagulabilité du sang sus-hépatique. — Etude de mécanique respiratoire comparée. — Note sur l'abduction dans l'extension du petit doigt.

Société anatomique. — Cytodiagnostic des urines dans la chylurie filarienne. — Kyste tubaire. — Hydronéphrose. — Rétentions rénales tuberculeuses expérimentales. — Election.

Académie de médecine. — La tuberculose ganglio-pulmonaire dans l'école parisienne. — Rapports.

CHRONIQUE

Maurice Letulle. Le saturnisme au Sénat.

NOUVELLES

LE SATURNISME AU SÉNAT

Dans quelques jours, le *procès de la céruse*, pendant devant les Chambres Françaises, recevra sa solution en un jugement solennel prononcé par le Sénat.

On sait à la suite de quels retards, imputables au sénateur Treille (Alcide), de trop paradoxale mémoire, le rapport sur le projet de loi voté par la Chambre des députés ne fut point déposé en temps opportun sur le bureau du Sénat. Ce volumineux rapport, de 934 pages, dans lequel la plume plutôt joyeuse de l'honorable M. Treille s'efforçait de démontrer que la profession de peintre en bâtiments est l'une des plus saines de toutes les professions, devint nul par suite de la non-réélection de son auteur. Le nouveau rapport, rédigé avec un zèle aussi expéditif que documenté par le sénateur Pédebidou, propose au Sénat un projet de loi que voici :

Article 1er. — Dans les ateliers, chantiers, bâtiments en construction ou en réparation, et généralement dans tout lieu de travail où s'exécutent des travaux de peinture en bâtiment, les chefs d'industrie, directeurs ou gérants sont tenus, indépendamment des mesures prescrites en vertu de la loi du 12 Juin 1893 sur l'hygiène et la sécurité des travailleurs, de se conformer aux prescriptions suivantes :

Art. 2. — Dans un délai de trois ans, à partir de la promulgation de la présente loi, l'emploi de la céruse et de l'huile de lin lithargyrée sera interdit dans tous les travaux d'impression, de rebouchage et d'enduisage.

Art. 3. — Dans un délai de trois années à partir de la même date, l'interdiction édictée par l'article précédent s'étendra à tous les travaux de peinture, de quelque nature que ce soit, exécutés à l'intérieur des bâtiments.

Un règlement d'administration publique, rendu après avis du Comité consultatif des arts et manufactures et de la commission d'hygiène industrielle instituée auprès du ministère du commerce, pourra étendre cette interdiction aux travaux exécutés à l'extérieur des bâtiments.

L'interdiction totale ou partielle des autres produits à base de plomb employés dans l'industrie de la peinture en bâtiments pourra être également prononcée par un règlement d'administration publique rendu dans les mêmes conditions.

CARABANA Purgation pour régime. Congestion. Constipation.

COMPRIMÉS DE FERMENT LACTIQUE B
ENTÉRITE. ECZÉMA. APPENDICITE.
CHEVRETIN & LEMATTE 24 Rue Caumartin PARIS

BORICINE MEISSONNIER
Antisepsie de la peau et des muqueuses.

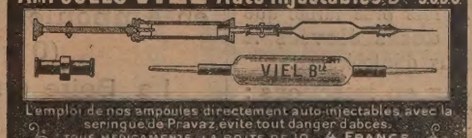
HAMAMELINE ROYA : *Tonique vasculaire.*

Képhirothérapie. — Le "*Képhir Salières*", eupeptique et antiputride, est accepté par tous les malades dégoûtés du lait ou qui le digèrent mal. Détail : Phie LANCOSME, 71, avenue d'Antin, Paris.

St-LEGER TONI-ALCALINE

BULLETIN DE l'Institut Pasteur
REVUES ET ANALYSES des travaux de Microbiologie, Médecine, Biologie générale, Physiologie, Chimie biologique, dans leurs rapports avec la BACTÉRIOLOGIE. — *Journal bi-mensuel.* Paris, 22 fr.; Départements et Union postale, 24 fr.

PLASMA de QUINTON
Eau de mer isotonique injectable
H. CARRION & Cie, 54 Fg. St-Honoré, Paris

AMPOULES VIEL Auto-Injectables B tes S.G.D.G.


L'emploi de nos ampoules directement auto-injectables avec la seringue de Pravaz évite tout danger d'abcès.
TOUS MÉDICAMENTS. LA BOITE DE 10 — 4 FRANCS
LABORATOIRE VIEL, RENNES

LA BOURBOULE SOURCE CHAUSSY PERRIÈRE
ANÉMIE. FIÈVRE, LYMPHATISME, MALADIES DE PEAU

Annales Médico-psychologiques Organe de la Société médico-psychologique. Journal destiné à recueillir tous les documents relatifs à l'**Aliénation mentale**, aux **Névroses**, et à la **Médecine légale des Aliénés**. — Rédacteur en chef : Dr **Ant. RITTI**, médecin de la Maison nationale de Charenton. *Paraissent tous les deux mois.* Paris, 20 fr.; Départements, 23 fr.; Union postale, 25 fr.

CAPSULES COGNET
Eucalyptol absolu Iodoformo-créosoté.
BRONCHITES aiguës et chroniques, TUBERCULOSE

BIOLACTYL
Ferment Lactique Fournier
Cultures pures sélectionnées
Échantillons aux médecins Laboratoires Fournier Frères
26, Bd de l'Hôpital — Paris

PANSEMENTS FRENKEL
AU PEROXYDE DE ZINC
Gaze Ouates Lanières. Crayons
CHEVRETIN & LEMATTE
PARIS 24, Rue Caumartin

Tuberculoses, Bronchites. Émulsion MARCHAIS Phospho-Créosotée De 3 à 6 cuil. à café.

La meilleure forme pour l'usage du PYRAMIDON
COMPRIMÉS ADRIAN
3 comprimés par crise.
Échantillons.

Les fabricants dont l'industrie sera atteinte par les dispositions de la présente loi auront droit à une indemnité qui sera fixée par le tribunal civil de l'arrondissement où sera situé l'établissement.

ART. 4. — Un règlement d'administration publique indiquera les travaux spéciaux pour lesquels il pourra être dérogé aux dispositions précédentes.

ART. 5. — Les inspecteurs du travail sont chargés d'assurer l'exécution de la présente loi. A cet effet, ils ont entrée dans tous les établissements spécifiés à l'article premier. Toutefois, dans le cas où les travaux de peinture sont exécutés dans des locaux habités, les inspecteurs ne pourront pénétrer dans ces locaux qu'après y avoir été autorisés par les personnes qui les occupent.

ART. 6. — Les art. 5, 7, § 1 et 3, 9 et 12 de la loi du 12 Juin 1893 sont applicables à la constatation des contraventions prévues par la présente loi, ainsi qu'à leur répression.

Depuis longtemps, l'opinion publique a condamné la céruse et cela sans appel possible. Les nouveaux débats publics qui auront lieu au palais du Luxembourg, en présence du Gouvernement assisté, pour la circonstance, des conseils du professeur Dieulafoy, ne réhabiliteront pas l'emploi de l'huile lithargyrée comme élément fondamental de la peinture *à l'intérieur des bâtiments*. La céruse a une trop mauvaise « presse » pour échapper au verdict qui la menace. On peut donc, déjà, en parler comme d'un ennemi terrassé.

* * *

Il serait intéressant d'étudier à fond la genèse de ce qu'a été ce drame social, la *lutte contre la céruse*, et d'en suivre pas à pas les émouvantes péripéties : innombrables intrigues, embûches, trahisons, intérêts industriels et commerciaux opposés, manœuvres politiques et journalistiques, mines et contre-mines, enquêtes, contre-enquêtes, tout s'y trouve, jusqu'à la lamentable exposition de vrais — et de faux — infirmes par le plomb homicide, jusqu'à la multiplication — et à la soustraction — de cadavres saturnins ! Tout aura été dit, contredit, affirmé, nié et même *machiné* dans cette formidable bataille livrée, depuis quelque dix ans, en France, contre et pour le plomb, ou mieux contre une « forme spéciale », la *céruse*.

A qui voudrait l'écrire, l'« épopée saturnine », réserverait bien des surprises... Pendant des siècles, l'opinion publique, suggestionnée par la formidable mortalité des ouvriers cérusiers et par la fréquence de la « maladie des peintres », vécut, si l'on peut ainsi parler, une première et longue *phase sentimentale*, toute à la merci des caprices et des mensonges dorés de la légende.

En ces temps-là, on *voyait* la céruse pénétrer dans le corps des ouvriers peintres ou cérusiers par les téguments qui la touchaient, par l'air apportant aux poumons les vapeurs émanées des peintures fraîches ; belle époque romantique, où toute explication pathogénique nouvelle était accueillie avec une foi robuste alors que, faute de précautions hygiéniques, la mort fauchait largement dans les fabriques de céruse comme chez tous les entrepreneurs de peinture.

Puis vint un jour, il y a trente ans, où, sous les généreux efforts des Brouardel, des Proust, des Arnould, des Michel Lévy, des Napias, des Rochard, des Emile Trélat, des Layet, des A.-J. Martin, des Armand Gautier, des Lancereaux, des Manouvrier, l'hygiène prit, chez nous, un essor prodigieux. Le Comité consultatif d'hygiène publique, le Conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine, la Société de médecine publique, d'hygiène professionnelle et de génie sanitaire, mieux armés qu'autrefois, abordèrent avec une science consommée l'étude des « maladies professionnelles ». Le monde médical suivait le mouvement ; souvent même il le précéda. Bref, le saturnisme entrait dans la seconde phase de son cycle, dans sa *phase scientifique*. On expérimente le plomb et son action pathogénique sur les tissus vivants. Lancereaux fixe les caractères de la *néphrite saturnine* et montre qu'elle est l'affection la plus fréquente de la mort des ouvriers travaillant le plomb. La terrifiante fixité des combinaisons organiques du plomb incorporé dans les tissus vivants est prouvée ainsi que la paternité de l'artério-sclérose des saturnins, cette tare hâtive, cette cause incurable de déchéance vitale, qui jette, bien avant l'âge mûr, les victimes du saturnisme parmi les inutilisables « déchets » de la vie sociale.

Ainsi, la preuve des méfaits du plomb était donnée, éclatante et décisive. Toutefois, la vérité serait restée longtemps confinée dans le cercle des connaissances scientifiques si la politique n'était à son tour intervenue. Le molimen qui décida de l'entrée du *saturnisme des peintres* dans le champ clos des batailles parlementaires n'est pas pour nous intéresser. Le fait capital est que, tout d'un coup, une voix formidable, retentit à la Chambre et, comme un mot d'ordre, hurla : « Sus à la céruse ! »

La *phase politique* du drame commençait ; elle n'est pas terminée. Les patrons cérusiers qui, grâce à l'hygiène de leurs ateliers, ont fait, en trente ans, de leur industrie la *moins dangereuse des professions saturnines*, subirent la première poussée populaire. La presse s'en mêlant, une agitation formidable, dont les échos emplissent encore nos oreilles, parcourut le territoire. Les Chambres, secouées par ces clameurs, s'émurent et la loi Pédebidou dressa enfin ses foudres.

Or, voici que, par le fait de l'intervention de la grosse artillerie d'Etat, le saturnisme professionnel devient une « maladie sociale ». A maladie sociale traitement social, c'est-à-dire lois de préservation, lois d'exception. Selon toute justice, il est nécessaire de protéger la vie des travailleurs, et bannir le plomb constitue un procédé efficace. Cependant, pourquoi s'occuper des seuls peintres et cérusiers ? C'est à tout le « plomb professionnel » que la loi devrait, logiquement, s'étendre. La céruse et le minium, dont certains métiers ne peuvent se passer, ne sont qu'une

ÉNÉSOL

SALICYLARSINATE de MERCURE *(Nouveau Sel arsenico-mercuriel soluble, injectable)*

à **Mercure et Arsenic dissimulés**

Avantages de l'ÉNÉSOL :

1° **Toxicité excessivement faible** (70 fois plus faible que celle du Hg. I^2) qui permet d'administrer à doses élevées le mercure et l'arsenic sans phénomènes généraux d'intolérance.

2° **L'ÉNÉSOL n'est pas douloureux en injections :** les injections sont très bien supportées même à doses élevées et ne donnent jamais de nodosités.

3° L'activité thérapeutique de **l'ÉNÉSOL** est comparable à celle des meilleurs sels mercuriels solubles. Il joint, de plus, à l'action spécifique, due au mercure qu'il contient, l'action dynamique de l'arsenic sous sa forme de dérivé méthylé.

L'ÉNÉSOL est délivré en Ampoules de 2 cc. titrées à 0 gr. 03 par cc. (0 gr. 06 par ampoule.)

La Boîte de 10 Ampoules..... 4 fr.

*Le nom d'***ÉNÉSOL** *qui, intentionnellement, ne rappelle pas la composition mercurielle du produit, en permet la prescription dans les cas où le médecin désire laisser ignorer au malade la nature de son affection.*

LABORATOIRES CLIN

F. COMAR & FILS & C^ie^, SUCCESSEURS

Pharmaciens de 1re Classe, Fournisseurs des Hôpitaux.

20, Rue des Fossés-Saint-Jacques — PARIS

TÉLÉPHONE : 806-37 — 825-84

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : COMAR-PARIS

961

ENTÉRITE

Pâtes, Farineux spéciaux. — BIGNON-PARIANI, 5, Rue de l'Arcade — PARIS

CATALOGUE et ECHANTILLONS GRATUITS à MM. les DOCTEURS

partie des multiples formes du poison utilisées dans les 140 et quelques industries reconnues saturnines. En veut-on une preuve récente, basée sur des chiffres officiels? Le dernier des « Rapports sur le saturnisme à Paris », dressés depuis trente ans par M. Armand Gautier avec un soin et une méthode exemplaires, fournit un tableau des malades saturnins hospitalisés de 1902 à 1905, inclus. Sur un total de 675 malades, les peintres (360) et les cérusiers (13) donnent 373 personnes, les 302 autres victimes du plomb appartenant à de multiples professions sans rapport direct avec la peinture en bâtiments. Ces 302 victimes, elles aussi, méritent quelque intérêt, et la loi leur doit autant qu'aux autres aide et protection. Sans doute, les peintres ont pris les devants : ils sont à la fois les plus avérés et les plus bruyants des saturnins, peut-être aussi les plus nombreux. Et puis, ils bénéficient des leçons de l'Histoire : la légende leur aura servi.

* * *

Le problème s'obscurcit davantage à mesure qu'on l'étudie. En effet, sauf les remarquables Rapports d'Armand Gautier qui surveille depuis un tiers de siècle le « Paris saturnin », tous les documents, sans exception, sur lesquels s'échafaude la loi de demain sont incomplets; tous sont mal digérés quand, comme certaines enquêtes célèbres, ils ne sont pas cyniquement maquillés. La loi Pédebidou, juste en soi, repose sur : 1° une Enquête menée par les entrepreneurs de peinture (17 volumes), ayant porté sur 1.394 établissements; 2° une Contre-Enquête de la « Fédération nationale des ouvriers peintres », contre-pied de la précédente, œuvre de combat comme elle, partiale comme elle, mais en sens opposé; 3° une Enquête de M. Treille dans les « Hôpitaux de France », infidèle, à la façon de toutes les statistiques hospitalières qu'elle a interrogées.

Seule, l'œuvre d'Armand Gautier reste debout : elle est basée sur la *morbidité* et la *mortalité saturnines* à Paris, mais telles, hélas! qu'on peut, dans l'état actuel de nos moyens, les interroger, c'est-à-dire sans certitude, sans contrôle. Nos feuilles de morbidité à l'hôpital sont forcément insuffisantes, aussi bien que les « tables de mortalité » dressées pour les hôpitaux et pour la ville. Pendant trente ans, de 1876 à 1905 inclus, Armand Gautier a essayé d'établir la *morbidité saturnine* hospitalière; il a, en tout, compté 9.147 malades, les chiffres annuels extrêmes allant de 634 malades, pour 1876, à 108 seulement[1] pour 1903. Or, comment soupçonner la morbidité saturnine *en ville*? Parmi les 30.000 ouvriers du plomb, combien évitent de se soigner à l'hôpital? Ce chiffre de 9.147 malades hospitalisés, qu'est-ce eu égard au total des victimes du plomb observées et suivies par les praticiens de la ville?

Mêmes remarques pour ce qui est de la *mortalité* dans les hôpitaux, où la statistique est un peu moins mal établie qu'en ville. Les rapports d'A. Gautier donnent, pour 19 années (1876-1886, 1890-1893 et 1902-1905), une mortalité globale de 114 cas, ce qui équivaut à une moyenne d'environ *6 décès par an dans les hôpitaux de Paris*. Quant à la mortalité en ville, A. Gautier relève pour un laps de 19 années (1887-1905) une mortalité globale (hôpitaux et ville réunis) de 294 cas, autrement dit une moyenne annuelle de 16 morts. On peut donc évaluer à *10 décès par an en ville*, les méfaits du saturnisme professionnel. Ainsi, le plomb professionnel fournit, à Paris, une mortalité annuelle moyenne de 16, chiffre ne permettant en aucune façon d'apprécier la nocivité de nos maladies saturnines : la néphrite atrophique, l'apoplexie cérébrale, l'hémiplégie organique, l'artério-sclérose abattent et tuent, par an, un stock d'anciens saturnins qui, jusqu'à ce jour, n'ont jamais figuré sur les tables de la mortalité saturnine proprement dite.

* * *

En résumé, *on ne connaît encore aujourd'hui presque rien des désordres sociaux dus au plomb* et il faudrait tout connaître. A cet état, quel remède proposer? Un seul, pratique et sûr. Si les Pouvoirs publics veulent sincèrement faire la lumière sur le plomb professionnel, la loi Pédebidou est insuffisante. Il faut, à la suite de l'Angleterre et de l'Allemagne, exiger « l'enquête légale » et la confier à des médecins inspecteurs chargés d'examiner souvent tous les ouvriers des professions saturnines connues. C'est ce que demandait très judicieusement, il y a quelques jours, M. Bezançon, membre du Conseil d'hygiène publique de la Seine, en proposant que « les cas « d'intoxication saturnine constatés par les méde- « cins fissent l'objet d'une déclaration officielle ».

La loi anglaise du 17 Août 1901, sur les fabriques et ateliers, oblige le médecin à déclarer les cas de saturnisme, de phosphorisme et d'arsenicisme qu'il aura constatés et lui alloue des honoraires (3 fr. 10) pour chaque avis adressé aux autorités. Puisque le Sénat est en passe de faire une bonne loi d'Hygiène sociale, qu'il vote un article additionnel à la loi Pédebidou : « *obli-* « *geant tout industriel et tout ouvrier maniant pro-* « *fessionnellement le plomb, sous quelque forme chi-* « *mique que ce soit, à subir, au moins deux fois par* « *an, un examen médical par un praticien asser-* « *menté, que désignera l'autorité préfectorale* ».

Alors, à force d'enquêtes individuelles bien menées, on pourra livrer au Plomb un sérieux combat et la France en sera reconnaissante au ministre de la Santé publique.

MAURICE LETULLE.

1. Il faut noter que, dès 1882, une Instruction relative aux précautions que doivent prendre les ouvriers maniant le plomb et ses préparations fut rédigée, votée, affichée et mise en pratique par les soins du Conseil d'hygiène publique dans toutes les industries visées.

ELIXIR DE VIRGINIE
(Hamamelis Virginica et Capsicum Brasiliense)
Souverain contre les **MALADIES DU SYSTÈME VEINEUX**
Varices — Hémorrhoïdes — Varicocèle — Phlébite — Œdèmes chroniques, Accidents du Retour d'âge — Congestions et Hémorrhagies de toute nature.
LE FLACON : 4f50 *franco.*
VENTE EN GROS : PHARMACIE MORIDE, 2, Rue de la Tacherie, PARIS.

IBOGAÏNE
Principe actif de l'**IBOGA DU CONGO**
Névrosthénique, Tonique musculaire et cardiaque, Excitant de la Nutrition.
Maladies du Système nerveux,
Neurasthénie, Surmenage,
Dilatation du Cœur,
Asthénie cardiaque, Convalescence, etc.
Dragées d'Ibogaïne Nyrdahl
DOSE : Deux à quatre dragées par jour.
LE FLACON : 5 fr. FRANCO.
VENTE EN GROS :
Pharmacie **MORIDE**, 2, Rue de la Tacherie, Paris.

Docteurs
La PLUME
" IDÉAL "
WATERMAN
est une nécessité pour le Médecin.
EN VENTE chez GOUILLET, 24, boulevard Saint-Michel — PARIS.

TRIDIGESTINE GRANULÉE DALLOZ
PEPSINE DIASTASE PANCRÉATINE
à leur maximum d'activité physiologique
DYSPEPSIES AIGÜES et CHRONIQUES : GASTRO-ENTÉRITES etc...
Dose : 1 à 2 cuillerées à café dans un peu d'eau avant les repas
ANTALGOL GRANULÉ DALLOZ
(Quino-salicylate de Pyramidon.)
ANALGÉSIQUE - ANTIPYRÉTIQUE - URATOLYTIQUE - DIURÉTIQUE -
Indications : NÉVRALGIES - MIGRAINES - SCIATIQUES - GOUTTE RHUMATISME - GRAVELLE - LITHIASE BILIAIRE etc.....
Dose : 1 cuillerée à café toutes les 3 heures jusqu'à sédation dans les états aigus ; puis 1 ou 2 cuillerées à Café par jour
J. DALLOZ . 13, Boulevard de la Chapelle , PARIS

TABLETTES d'OXYMENTHOL PERRAUDIN 70, rue Legendre
Oxygène naissant ; Menthol, Cocastovaïne, Benzoate de soude.
Toutes AFFECTIONS des Voies respiratoires (6 à 10 par jour).

Glycérophosphate Grillé ROBIN

GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX ET DE SOUDE

Le Seul Phosphate assimilable ne fatiguant pas l'Estomac

ADMIS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Infaillible contre : **RACHITISME, FAIBLESSE des OS, CROISSANCE chez les ENFANTS ALLAITEMENT, GROSSESSE, NEURASTHÉNIE, SURMENAGE INTELLECTUEL, ETC.**

Très agréable à prendre dans un peu d'eau ou de lait. — Pour les diabétiques, se prépare sous forme de comprimés.

VENTE EN GROS : 13, Rue de Poissy, PARIS. — DÉTAIL : PRINCIPALES PHARMACIES.

RHUMATISMES, NÉVRALGIES, GOUTTE

Traités avec Succès PAR

L'ULMAROL — LINIMENT | **L'ULMARÉINE** — BAUME

du Docteur *André GIGON*

Préparés avec l'*Ulmarène* du Dr PAUL BOURCET, succédané **Inodore** du Salicylate de Méthyle, contenant 75 0/0 d'acide salicylique combiné.

Le Mode d'Emploi accompagne chaque Flacon. — Envoi d'Échantillons à MM. les Docteurs.

DÉPÔT : Pharmacie **A. GIGON**, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

Produits Opothérapiques

de

A. FLOURENS

PHARMACIEN

62, Rue Notre-Dame, BORDEAUX

LABORATOIRE AUTORISÉ par Décret Ministériel après avis favorable de l'Académie de Médecine (Rapport de M. NOCARD).

Obésité. Goitre. Myxœdème. Infantilisme. Crétinisme. **THYROIDINE** Pastilles dosées à 20 cent. PILULES dosées à 5 cent.

Aménorrhée. Ménopause. Chlorose. — Troubles Post-Ovariotomiques. **OVARINE** PILULES dosées à 10 cent.

SONT ÉGALEMENT PRÉPARÉES DANS LE MÊME LABORATOIRE LES PILULES DE :

Anémie. Ataxie Locomotrice. Faiblesse générale. Neurasthénie. Impuissance. **ORKITINE** PILULES dosées à 30 cent.

PROSTATINE — SEMINALINE
CAPSULARINE — HÉPATINE
NÉPHROSINE — SPLÉNINE
MÉDULLOSSINE — TUMOSINE
ENCÉPHALINE — MYOCARDINE

Se trouvent dans toutes les Pharmacies.

Asthme. Emphysème. Bronchite et Pneumonie Chronique. **PNEUMONINE** PILULES dosées à 30 cent.

VENTE EN GROS :

Sté Fse de PRODUITS PHARMACEUTIQUES, *9, Rue de la Perle, Paris.*

Produits organiques de F. VIGIER

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER
à 0 gr. 10 c.
Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. — Arrêt de croissance. — Consolidation des Fractures, etc.

CAPSULES OVARIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 c.
Chlorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration. Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SURRÉNALES VIGIER
à 0 gr. 25 centigr.
Maladie d'Addison, Diabète insipide, Myocardite scléreuse (aryth. card.), Rachitisme.

CAPSULES DE THYMUS VIGIER
à 0 gr. 30 centigr.
CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow, Pelade ; Pour développer les seins.

CAPSULES HÉPATIQUES VIGIER
à 0 gr. 30 centigr.
Contre la Cirrhose, Ictère, Hémoptysie, Goutte, etc.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Contre Affections ovariennes, Diabète ; pour faciliter la digestion des féculents.

Capsules PANCRÉATIQUES Vigier
à 0 gr. 50 centigr.
Contre la Diabète (calme la soif).

Capsules PROSTATIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Contre les Maladies de la prostate.

CAPSULES SPLÉNIQUES VIGIER
à 0 gr. 30 centigr. de rate.
Contre Cachexie palustre, Anémie, etc.

CAPSULES ORCHITIQUES VIGIER
à 0 gr. 20 centigr.
Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile.

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de placenta.

CAPSULES EUPEPTIQUES
à 0 gr. 30 c. de substance intestinale.
Contre Affections de l'intestin.

CAPSULES RÉNALES
à 0 gr. 30 centigr. de rein.
Albuminurie, Néphrites.

Pour toutes ces **sortes de capsules** *la dose est de 2 à 6 par jour.*

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

IODALBIN ADRIAN

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ

(5 centigr. d'IODE par cent. cube)

Remplaçant IODE MÉTALLIQUE et IODURES

Ne produisant pas l'**Iodisme** et parfaitement toléré.

ADULTES : 10 à 40 gouttes — ENFANTS : 5 à 20 gouttes dans un peu d'eau avant les repas.

PARIS — 9, Rue de la Perle.

BROMALBIN ADRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ

(10 centigr. de BROME par cent. cube)

Remplaçant les BROMURES ALCALINS

Ne produisant pas le **Bromisme**.

ADULTES : 20 à 50 gouttes — ENFANTS : 10 à 25 gouttes dans un peu d'eau avant les repas.

Rue de la Perle, 9 — PARIS.

NEURASTHÉNIE — ARTÉRIOSCLÉROSE — RHUMATISME — GOUTTE

Application de la Méthode **JOULIE**

LIQUEUR PEPTO-PHOSPHORIQUE ADRIAN

0,25 centigr. par cuillerée à café d'Acide Phosphorique Anhydre.

9, RUE DE LA PERLE, 9 PARIS

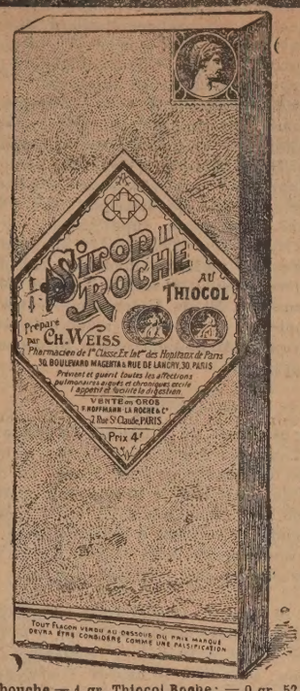
ADULTES : 4 à 6 cuillerées à café par jour.
ENFANTS : Moitié de la dose.

Affections Pulmonaires

Les seules préparations ayant donné jusqu'à ce jour des résultats appréciables et constants dans le traitement de la

Tuberculose Pulmonaire

Grâce à leur goût agréable, elles sont toujours acceptées même par les malades les plus difficiles.


Sirop Roche
au Thiocol
Prépare par Ch. Weiss
Pharmacien de 1re Classe Ex-Int. des Hôpitaux de Paris
36, Boulevard Magenta & rue de Lancry, 30, PARIS
Prévient et guérit toutes les affections pulmonaires aiguës et chroniques avec l'appétit et toute la digestion
VENTE en GROS
F. Hoffmann-La Roche & Cie
7, Rue St-Claude, PARIS
Prix 4f
Tout flacon vendu au-dessous du prix marqué devra être considéré comme une falsification

Une cuillerée à bouche = 1 gr. Thiocol Roche ; = 0 gr. 52 Gaïacol cryst.

Tuberculose

Disparition de la **TOUX** et de l'**EXPECTORATION.**
Disparition de la **FIÈVRE.**
Disparition des **SUEURS NOCTURNES.**
Disparition de la **DYSPNÉE.**
AMÉLIORATION DE L'ÉTAT GÉNÉRAL.
Augmentation de l'**APPETIT.**
Régularisation des **FONCTIONS DIGESTIVES.**
AUGMENTATION DU POIDS DU CORPS.

Solubles dans l'eau, Inodores, Toujours tolérés par l'estomac.

Meilleur marché que toutes les Préparations gaïacolées.

1 comprimé = 0 gr. 50 Thiocol Roche ; = 0 gr 26 Gaïcol cryst.

Echantillons et littérature sur demande. — F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie, 7, rue Saint-Claude, PARIS

PILULES & GRANULES IMPRIMÉS

de la Maison **L. FRERE,** A Champigny & Cie, Ses, 19, rue Jacob, Paris.

Les *Pilules* et *Granules imprimés* de la Maison **FRERE** sont préparés au pilulier, dosés d'une façon mathématique et colorés en nuances diverses. Le **nom** et la **dose** du médicament sont **imprimés** très lisiblement sur chaque **pilule** ou **granule.**

AVANTAGES DE CES PILULES ET GRANULES

1° Ils présentent un produit parfait au triple point de vue de l'aspect, de la rigueur du dosage et de la solubilité dans l'estomac ;

2° Ces pilules et granules, **n'étant point recouverts de sucre,** n'adhèrent jamais entre eux, **conservent indéfiniment** l'activité des matières premières qu'ils renferment et restent **inaltérables** sous tous les climats.

3° Par suite de l'inscription du nom et de la dose du médicament, le mélange de pilules ou granules de composition différente est complètement impossible.

TOUTES LES CAUSES D'ERREUR SONT DONC ÉVITÉES

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Dépôt général Maison FRERE, 19, r Jacob, Paris.

La **Maison FRERE** a l'honneur de prévenir MM. les Médecins et Pharmaciens, qui veulent spécialiser leurs formules de pilules ou de granules, qu'elle met à leur disposition ses procédés d'enrobage, de coloration et d'impression pour une quantité minimum de deux kilos de pilules ou granules habillés. — Elle fournit les matières premières ; et celles-ci, toujours de premier choix, sont comptées, pour la fixation du prix des pilules, aux prix portés sur les Prix-Courants des maisons de droguerie.

La **Maison FRERE** évite avec le plus grand soin d'employer pour un autre client une inscription déjà choisie, ou même une inscription pouvant prêter à confusion, et **assure ainsi à chacun la propriété de l'inscription qu'il a choisie pour ses pilules.**

NÉVRALGIES — MIGRAINES

CATARRHES chroniques de la VESSIE et des BRONCHES

GUÉRIS PAR LES

PERLES d'ESSENCE de TÉRÉBENTHINE CLERTAN

PRÉPARÉES PAR UN PROCÉDÉ

APPROUVÉ par l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

Enveloppe extra-mince. - Dissolution immédiate DANS L'ESTOMAC. - Efficacité certaine.
Dosage rigoureux : 5 gouttes par perle.
DOSE : 4 à 12 perles par jour.

Toutes Pharmacies. — Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, PARIS.

ANTISEPSIE GASTRO-INTESTINALE

Dyspepsie. — Gastralgie. Flatulence. Acidités.
Pituites. — Diarrhée. Dysenterie. Fièvre Typhoïde.

Pastilles et Poudre DE

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ par l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

Se prend avant ou après les repas.
DOSES par jour (*POUDRE* : 2 à 3 cuillers à bouche. Délayer chaque cuiller dans un demi-verre d'eau et avaler. (*PASTILLES* : 4 à 10 pastilles. Les laisser fondre dans la bouche.

Toutes Pharmacies. — Maison L. FRERE (A. Champigny & Cie), 19, rue Jacob, PARIS.

Marque déposée — Créosote titrée

CRÉOSOTE ALPHA

Synthétique et titrée à 25 0/0 de Gaïacol cristallisé. — La *Créosote Alpha* étant préparée en mélangeant en *proportions invariables* les éléments normaux et absolument purs des créosotes de bois, a forcément une *composition constante.* Elle est, par ce fait même, privée de tout principe nuisible. C'est *la plus riche en gaïacol* ; l'analyse permet de vérifier facilement son titre. La *Créosote Alpha* est particulièrement recommandée pour injections sous-cutanées en solutions huileuses. — Vente en flacons de 3 250, 500 et 1.000 gr. Maison L. FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

FACULTÉ DE PARIS

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 14 Novembre 1906, à 1 heure. — M. Caillebar : De l'origine tuberculeuse des kystes ganglionnaires et de la périostite albumineuse; MM. Lannelongue, Terrier, Mauclaire, Gosset. — M. Lacamp : Les kystes de la glande de Bartholin; MM. Terrier, Lannelongue, Mauclaire, Gosset. — M. Doucet : Du zona associé aux paralysies et aux amyotrophies; MM. Brissaud, Segond, Claude, Duval. — M. Barbe : De la sacro-coxalgie chez l'enfant (arthrite tuberculeuse sacro-iliaque); MM. Segond, Brissaud, Claude, Duval.

Jeudi 15 Novembre 1906, à 1 heure. — M. Handelsmann : Anatomie pathologique du cancer primitif du corps thyroïde; MM. Cornil, Raymond, Dupré, Bezançon. — M. Rolet : La tuberculose dans les asiles d'aliénés; MM. Raymond, Cornil, Dupré, Bezançon. — M. Mérab : Variations anatomiques et prédisposition morbide (la loi de Ledouble); MM. Le Dentu, Hutinel, Méry, Morestin. — M. Ramus : Régime alimentaire à instituer dans la rougeole d'après les éliminations urinaires et le poids; MM. Hutinel, Le Dentu, Méry, Morestin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 12 Novembre 1906. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delens, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Hôtel-Dieu : MM. Segond, Duval (Pierre), Legueu. M. Roger, censeur; M. Cunéo, suppléant.

Mardi 13 Novembre 1906. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Bezançon, Maillard. Epreuve pratique. — 3e, Oral (Deuxième partie) : MM. Hutinel, Thiroloix, Carnot; M. Gilbert, censeur; M. Launois, suppléant. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Charité : MM. Le Dentu, Albarran, Morestin. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Charité : MM. De Lapersonne, Faure, Marion. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Thoinot, Rénon. M. Pozzi, censeur; M. Gouget, suppléant.

Mercredi 14 Novembre 1906. — 2e : MM. Gautier, Richet (Ch.), Branca. M. Gaucher, censeur; M. Broca (André), suppléant. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Laënnec : MM. Landouzy, Legry, Labbé (Marcel). — 5e (Deuxième partie) (2e série), Laënnec : MM. Dejerine, Teissier, Balthazard. M. Reclus, censeur; M. Cunéo, suppléant.

Jeudi 15 Novembre 1906. — 3e (Deuxième partie), Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Chantemesse, Jeanselme, Maillard. Epreuve pratique. — 4e (1re série) : MM. Pouchet, Thoinot, Vaquez. — 4e (2e série) : MM. Joffroy, Gilbert, Langlois. M. de Lapersonne, censeur; M. Richaud, suppléant.

Vendredi 16 Novembre 1906. — 5e, Chirurgie (Première partie) (1re série), Necker : MM. Kirmisson, Legueu, Gosset. — 5e, Chirurgie (Première partie) (2e série), Necker : MM. Reclus, Duval (Pierre), Delens. M. Landouzy, censeur; M. Mauclaire, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Lepage, Potocki. M. Macaigne, suppléant.

Samedi 17 Novembre 1906. — 5e (Deuxième partie) (1re série), Beaujon : MM. Chantemesse, Thiroloix, Méry. — 5e (Deuxième partie) (2e série), Beaujon : MM. Robin, Gouget, Jeanselme. M. de Lapersonne, censeur; M. Bezançon, suppléant. — 5e, Obstétrique (Première partie), Clinique Tarnier : MM. Budin, Demelin, Brindeau. M. Broca (André), suppléant.

CLINIQUES

Clinique médicale de l'hôpital Laënnec. — M. le professeur Landouzy a repris son service le lundi 5 Novembre 1906 et commencera ses leçons de clinique le vendredi 16 du même mois, à 10 heures du matin (à l'amphithéâtre de la clinique médicale), et les continuera les mardis et vendredis suivants à la même heure.

Visite et examen des malades, tous les matins à 9 heures. Salles Guersent (crèche), Chomel (hommes) et Broca (femmes).

Lundi, à 10 heures : Consultation : diagnostics et ordonnances commentés; mardi, vendredi, à 10 heures : leçon clinique; jeudi, à 10 heures : conférences pratiques d'auscultation; samedi, à 10 heures : conférences de thérapeutique et de diététique.

Clinique chirurgicale. — M. le professeur F. Terrier commencera à l'hôpital de la Pitié son cours de clinique chirurgicale le vendredi 9 Novembre 1906, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Clinique d'accouchements et de gynécologie (clinique Baudelocque). — M. le professeur Pinard a repris ses cliniques journalières le vendredi 2 Novembre 1906, à 10 heures du matin, et ses leçons bi-hebdomadaires les lundis et vendredis, le lundi 5 Novembre 1906.

Ordre du cours. — Lundi et vendredi : Leçons de clinique obstétricale à l'Amphithéâtre, par le professeur. — *Mardi* : Conférences cliniques sur la grossesse normale et pathologique, par M. Couvelaire, chef de laboratoire. — *Mercredi* : Leçons et opérations de gynécologie, par M. J.-L. Faure, agrégé. — *Jeudi* : Leçons pratiques sur les suites de couches, la surveillance et l'alimentation du nouveau-né, par M. V. Wallich, agrégé. — *Samedi* : Leçons et opérations de chirurgie infantile, par M. Broca (Auguste), agrégé. — *Tous les jours* : Anatomie obstétricale pathologique, par M. Couvelaire, chef du laboratoire. Leçons de diagnostic obstétrical, par M. Mouchotte, chef de clinique, et M. Lacaze, chef de clinique adjoint. Leçons de diagnostic gynécologique, par M. Potocki, agrégé, accoucheur des hôpitaux. — Cours pratique et manœuvres obstétricales, par MM. Bouffe de Saint-Blaise, accoucheur des hôpitaux; Funck-Brentano, Paquy, Delestre, Sauvage, anciens chefs de clinique; Couvelaire, chef de laboratoire; Mouchotte, chef de clinique; Lacaze, chef de clinique adjoint; et M. Le Masson, répétiteur.

Clinique thérapeutique. — M. le professeur Albert Robin commencera, à l'hôpital Beaujon, son *Cours de clinique thérapeutique* le jeudi 8 Novembre 1906, à 10 h. du matin, et le continuera les mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Clinique ophtalmologique. — M. le professeur F. de Lapersonne commencera, à l'Hôtel-Dieu, son *Cours de Clinique ophtalmologique* le vendredi 9 Novembre 1906.

Ordre du service. — Lundi, à 9 heures : Policlinique (salle de consultation). — Mardi, à 9 heures : Opérations et visites dans les salles. — Mercredi, à 10 heures : Examens ophtalmoscopiques. — Jeudi, à 9 heures : Opérations et visite dans les salles. — Vendredi, à 10 heures : Leçons cliniques (amphithéâtre Dupuytren). — Samedi, à 10 heures : Laboratoire. — Tous les matins, à 9 heures : Consultation externe.

COURS

Anatomie. — M. le professeur P. Poirier commencera le *Cours d'Anatomie* le mercredi 7 Novembre 1906, à 4 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique) et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Système séreux (péricarde, plèvre, péritoine, articulations, etc., etc.).

Pathologie expérimentale et comparée. — M. le professeur Roger commencera son cours le jeudi 8 Novembre à 4 heures (petit amphithéâtre de la Faculté). Il traitera des maladies infectieuses et consacrera la première leçon à l'exposé des *Travaux récents sur la tuberculose et le cancer.*

Pathologie interne. — M. le professeur Brissaud commencera le *Cours de Pathologie interne* le samedi

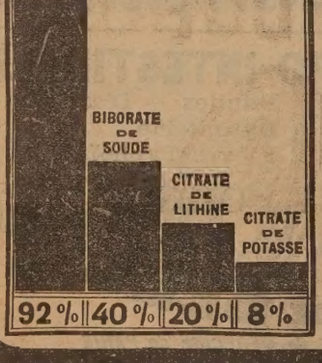
M&O2. HOPOGAN Usage Interne

PEROXYDES MEDICINAUX CHIMIQUEMENT PURS exclusivement préparés pour l'Usage Médical 17 Rue d'Athènes Paris

EKTOGAN Zn.O2. Usage Externe

AVIS. PARKE, DAVIS et Cie. ont SEULS le droit de fabriquer l'ADRENALINE d'après le procédé du Dr. TAKAMINE qui l'a découverte. SE MEFIER DES CONTREFAÇONS. Spécifiez "ADRENALINE—TAKAMINE" et exigez le nom PARKE, DAVIS et Cie. sur l'étiquette. Gros :—ADRIAN et Cie.—9, Rue de la Perle, Paris.

Solubilités comparées de l'Acide urique dans :



PIPÉRAZINE MIDY

GRANULÉE EFFERVESCENTE

20 centigrammes de Pipérazine par mesure jointe au flacon.

Dans les crises aiguës : 3 à 6 mesures par jour. Comme préventif : 1 à 3 mesures 10 jours par mois.

Le plus grand dissolvant de l'Acide urique

GOUTTE - GRAVELLE - RHUMATISME ARTHRITISME dans toutes ses manifestations.

Pharmacie MIDY, 113, Faubourg Saint-Honoré, PARIS.

SÉDATION IMMÉDIATE DE LA TOUX

SIROP DU Dr BOUSQUET

Titré à 0,01 de DIONINE-MERCK et II gouttes de Bromoforme par cuillerée à bouche.

Dose quotidienne : 4 à 8 cuillerées à potage pour les Adultes.

Pharmacie du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boétie, PARIS (8e)

Tablettes du Dr Bousquet à la DIONINE-MERCK

Dosées à 0 gr. 02 — 3 à 4 par jour.

REMÈDE SPÉCIFIQUE DE LA DOULEUR

NÉVRALGIES, COLIQUES HÉPATIQUES ET NÉPHRÉTIQ.

Pharmacie du Dr BOUSQUET, 63, Rue La Boétie, Paris.

L'AMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE cèdent rapidement si l'on emploie, à la dose de 2 à 4 Capsules par jour

L'APIOL des Doctrs JORET & HOMOLLE

RÉGULATEUR PAR EXCELLENCE DE LA MENSTRUATION

Pharmacie G. SÉGUIN, 165, Rue St-Honoré, Paris (Place du Théâtre Français) et toutes Pharmacies.

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE)

SOURCE BADOIT

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. — La plus Légère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN

Déclarée d'Intérêt Public Décret du 12 Août 1897.

10 Novembre 1906, à 6 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

CONFÉRENCES

Hygiène. — M. MACAIGNE, agrégé, commencera ses conférences le vendredi 9 Novembre 1906, à 3 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

NOUVELLES

La lutte contre le cancer. — A la suite de sa communication de mardi à l'Académie de médecine, le professeur Poirier a reçu de diverses personnes la somme de *cent quarante sept mille francs* en vue d'une organisation de la lutte contre le cancer. Confus, mais très heureux, il croit devoir porter à la connaissance du public qu'un comité d'initiative en tête duquel ont pris place: MM. Roux, directeur de l'Institut Pasteur, les professeurs Bouchard, Debove, et nombre de sommités scientifiques et autres de Paris et de province, va être très rapidement formé en vue d'un appel à l'intelligence, au cœur et à la bourse des Françaises et des Français.

En même temps que cet appel, la première liste des souscriptions (qu'il est toujours heureux de recevoir en attendant) sera publiée.

On annonce de plus que le comité d'initiative formé doit tenter sans retard des démarches auprès des pouvoirs publics en vue d'obtenir le lancement d'une loterie au capital de 15 millions destinés à doter le futur « Institut contre le cancer ».

IIe Congrès international des « Jardins ouvriers ». — Ce Congrès se tiendra à Paris les 9, 10 et 11 Novembre dans la grande salle du Musée social, rue Las Cazes.

Vendredi 9 : Séance d'ouverture, à 5 heures du soir. Président : M. MÉLINE, sénateur, ancien président du Conseil des ministres. *Statistique des jardins ouvriers. Moyens de propagande.*

Samedi 10 : 2e séance, à 9 heures du matin. Président : M. l'ingénieur REAUMAUX, directeur général des mines de Lens (P.-de-C.). *Les jardins ouvriers et l'Industrie. Jardins scolaires.*

3e séance, à 2 heures de l'après-midi. Président : M. le conseiller BIELEFEDT, de Berlin. *Les jardins ouvriers et l'horticulture.*

4e séance, à 5 heures du soir. Président : Mgr AMETTE, coadjuteur de l'archevêque de Paris. *Les jardins ouvriers et les initiatives privées.*

Dimanche 11 : 5e séance (*séance médicale*), à 9 heures du matin. Président : M. GRANCHER, de l'Académie de médecine, *Les jardins ouvriers et l'hygiène.*

PROGRAMME DE LA SÉANCE. — PREMIÈRE PARTIE : *Résultats hygiéniques des jardins.* — Jardins ouvriers : Jardins ouvriers français, étrangers. Populations jouissant d'un coin de terre ou d'un jardin. Populations du littoral du Nord, des îles de Bretagne.

DEUXIÈME PARTIE : *Jardins des villes.* — Dans l'intérieur des maisons : Jardins, cours, maisons surpeuplées. — A l'extérieur des maisons : Jardins corporatifs ou des mutualités (jeux de paume, d'arc, de boules, de bouchons). Jardins publics, espaces libres, remparts. — A la recherche du jardin. — Les enfants : Préservation de l'enfance. Colonies scolaires. — Les familles : Colonies agricoles. — Les groupes ; Exurbanisation de l'industrie, des collèges, lycées, casernes, établissements publics. — Conclusion : Assainissement des villes.

TROISIÈME PARTIE : *Jardins et coins de terre à la campagne.* — Dots terriennes : Jardins de retraite ouvrière (parts de marais, de prairies, de bois, de champs communaux). — Relais de mer. — Conclusion : peuplement des campagnes.

QUATRIÈME PARTIE : *Les jardins dans la lutte contre la tuberculose :* Jardins et dispensaires. Jardins et aérium. Jardins et sanatorium. — L'alcoolisme : Préservation, cure. — La mortalité infantile : Préparation éloignée (la jeune fille). Puériculture intra-utérine (la femme grosse). Puériculture extra-utérine (la mère nourrice). — La débilité générale : Hygiène, massage. Activité physiologique, Maladies par ralentissement de la nutrition. — Conclusion : Extinction du paupérisme.

L'après-midi, assemblée générale présidée par M. Mesureur, directeur général de l'Assistance publique à Paris. *Les jardins ouvriers et les pouvoirs publics.*

Nota. — Dans ces deux dernières séances, il n'y aura pas de lectures de rapports, mais seulement des propositions de vœux et des vœux votés après délibérations et discussions.

Le soir, à 8 heures, séance de clôture dans la salle de la Société d'horticulture, 84, rue de Grenelle.

Présidents : M. JESSE COLLINGS, membre du Parlement britannique. — Allocution de M. l'abbé LEMIRE. — Rapport de M. R. PICOT sur le Congrès. — Discours de M. RIBOT, député, membre de l'Académie française.

La carte d'entrée est de 1 franc pour les invités qui n'ont pas adhéré au Congrès.

L'adhésion au Congrès, qui donne droit à l'assistance à toutes les séances et au volume du compte rendu, est de 5 francs. (L'adresser à M. LANGRY, Dunkerque, avec carte de visite et mandat de 5 francs.)

CONCOURS

Internat. — La composition écrite du Concours de l'Internat aura lieu à la date fixée, le lundi 17 Décembre, à midi, dans la salle Saint-Jean, à l'Hôtel de Ville (entrée par la rue Lobau, porte du côté de la rue de Rivoli).

Seront seuls admis dans la salle les Candidats porteurs du bulletin spécial qui leur aura été délivré par l'Administration au moment de leur inscription au concours.

Les Candidats devant, à leur entrée dans la salle, recevoir un numéro leur indiquant la place qu'ils doivent occuper, sont invités à se présenter dès 11 h. 1/2.

RENSEIGNEMENTS

Interne des hôpitaux commencera incessamment une *conférence d'externat.* S'adresser *P. M.*, n° 297.

Un ancien interne des hôpitaux désirant fonder une *polyclinique,* cherche des collaborateurs. Ecrire *P. M.* n° 298.

PLUME DE POCHE MOORE

MM. les Praticiens
Demandez le Catalogue :
MOORE'S FRENCH AGENCY, 9, Boulev. Poissonnière, Paris.
La seule vraiment INVERSABLE DANS LE GOUSSET, MÊME LA POINTE EN BAS.

INJECTIONS MERCURIELLES
Huile grise Vigier à 40 0/0.
Huile au Calomel à 0,05c par centimètre cube.
12, Boulevard Bonne-Nouvelle, 12.

OXYDASES. — Ces ferments solubles, producteurs d'ozone et d'oxygène, peuvent décupler l'action de certains médicaments en provoquant une assimilation instantanée. L'Hémoglobine leur doit sa grande valeur hématopoïétique, à la condition d'être préparée avec un soin extrême, de façon à conserver toutes les oxydases du sang (Sirop de Deschiens).

CHOLEÏNE CAMUS. — Opothérapie biliaire.
Lithiase, Insuffisance biliaire, Colites muco-membraneuses.

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

ANTIÉMÉTIQUE VÉGÉTAL
CÉTAROSE
MÉDICATION à BASE d'ACIDE PROTOCÉTRARIQUE
Contre les **VOMISSEMENTS** en général; les **VOMISSEMENTS** de la **GROSSESSE** et de la **MIGRAINE**, et l'**ÉTAT NAUSÉEUX.**
Dose 20 à 30 gouttes, 3 ou 4 fois par jour.
Pharmacie **A. GIGON**, 7, Rue Coq-Héron *(Rue du Louvre)*, PARIS.

PLUS ACTIVE ET MOINS TOXIQUE
que les OPIACÉS et tous leurs DÉRIVÉS NATURELS ou SYNTHÉTIQUES
PAS D'ACCOUTUMANCE
PAS D'EUPHORIE
DIONINE-MERCK
SPÉCIFIQUE DE LA **DOULEUR** et de la **TOUX** de TOUTE ORIGINE
0 gr. 05 à 0 gr. 10 par jour.
en Sirop, Potion, Injections s.-cut., Suppositoires, etc.
NOTICE EXPLICATIVE ET ÉCHANTILLONS FRANCO
SPÉCIALITÉS MERCK, 32, Rue Saint-Antoine, PARIS.

INDOFORM
ACÉTO-ORTOOXYBENZOATE DE MÉTHYLÈNE
Déclaré au service des Brevets : Nom patenté.
NOUVEAU MÉDICAMENT antirhumatismal et analgésique.
Employé avec le meilleur succès contre le **rhumatisme**, la **sciatique**, la **goutte**, ainsi que contre l'**influenza**, les **névralgies** et en **pratique odontologique**.
Utilisé également avec avantage comme **antinervin** et **antidiabétique**.
Action rapide, pas de phénomènes concomitants désagréables.
Prospectus et littérature envoyés sur demande.
VENTE EN GROS :
A. BARRIÈRE, 59, rue St-Antoine, Paris (4e)
FRITZ SCHULZ, fabrique de produits chimiques, LEIPZIG

SIROP de FELLOWS
aux Hypophosphites composés
LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE
UNE SEULE PRÉPARATION
Contenant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE, QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE,
(à l'État d'Hypophosphites)
(1 milligr. de Strychnine par Cuillerée à Café)
SON ACTION CURATIVE EST PROMPTE ET ÉNERGIQUE
dans les cas de
PHTHISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc.
DOSE : Une Cuillerée à CAFÉ deux ou trois fois par jour.
Flacon 7f50. *Chez tous Pharmaciens.* Demi-Fl. 4f50
DÉPÔT GÉNÉRAL : 5, Rue de la Paix, PARIS.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT
LYSOL
ÉCHANTILLON GRATUIT
à MM. les Médecins qui en font la demande à la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL
61, Boulevard Haussmann, Paris.

MÉDICATION TANNIQUE
Phospho-Créosotée
Antibacillaire et Reconstituante
TOLÉRANCE PARFAITE
SOLUTION et PILULES DE CRÉOSAL DUBOIS

Solution { 3 à 4 cuillerées à bouche par jour (Adultes).
4 à 5 cuillerées à café suivant l'âge (Enfants).
Pilules : 6 à 8 par jour aux repas.

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS :
H. DUBOIS, 2, Rue Logelbach, PARIS.

Traitement des Dyscrasies nerveuses

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude

1° En Ampoules
dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En Gouttes (pour la voie gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. **Marius FRAISSE, pharmacien, 85, rue Mozart, PARIS.** *Téléphone 682-16.*

Le problème de la Médication phosphorée rationnelle n'a été résolu que par la découverte de la

Phytine

Principe Phospho-organique des Graines végétales
Dépasse par sa teneur en phosphore organique assimilable (22,8 p. c.) tous les produits phosphorés naturels connus
Reconstituant Général - Apéritif Puissant
Traitement de l'Insomnie nerveuse
Cachets à 0 gr., 50, Granulés à 0 gr., 50 par mesure
Gélules à 0 gr., 25, Comprimés à 0 gr., 125
1 boîte ou flacon d'origine : 4 fr. dans toutes les pharmacies

Pour administrer la Phytine aux Nourissons et Enfants au-dessous de 2 ans, rien ne vaut le

FORTOSSAN

Phytine neutre en tablettes au sucre de lait
N'altère pas le lait ø Supporte la Stérilisation
Le plus sûr des Antirachitiques
Favorise la Croissance
Doses : *jusqu'à 2 mois, 1 tablette par jour*
de 2 à 6 mois, 2 tablettes par jour
de 6 à 12 mois, 3 tablettes par jour
de 1 à 2 ans, 4 tablettes par jour
Une boîte d'origine : 2 fr. dans toutes les pharmacies

Traitement des Névralgies, Migraines, Vertige de Ménière, Traitement curatif et préventif des fièvres par le

PHYTINATE DE QUININE

Contient 57 0/0 de Quinine, 43 0/0 de Phytine
Le plus soluble des Sels de Quinine
Réunit les propriétés thérapeutiques de la Quinine
et les effets reconstituants de la Phytine
ø Antinévralgique - Tonique - Fébrifuge ø
Comprimés argentés lenticulaires s'avalant comme pilules, dosés à 0.10 centigrammes
Un flacon d'origine : 3 francs dans toutes les pharmacies

Traitement externe des Affections rhumatismales
Absolument inodore - Absorption rapide par la peau

SALÈNE

Ether méthyl-éthyl glycolique de l'acide salicylique
Peu volatil, par suite très actif à faibles doses et d'un emploi économique
Indications : Rhumatisme articulaire aigu, rhumatisme musculaire aigu et chronique (lumbago, torticolis), névrite rhumatismale. ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣
Mode d'emploi : Badigeonnages, compresses ou onctions avec le salène pur, salène mêlé à l'alcool ou à l'huile chloroformée, etc... ✣ ✣ ✣ ✣

Echantillons gratuits et littérature : SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE, Département pharmaceutique, St-FONS (Rhône).

DRAGÉES à 0gr 05cgr. — Dose : 6 par jour, en 3 fois un peu avant les repas. (Enfants : 2 à 4 dragées).
GRANULÉ à 0gr 10cgr. par cuillerée à café. — Dose : 3 cuillerées à café par jour. (Enfants : 1 à 2 cuillerées à café.)
AMPOULES à 0gr 05cgr. par centimètres cube. Dose : 1 injection intramusculaire tous les deux jours.

Ces doses ont été établies pour l'homme par les physiologistes qui ont fait l'expérimentation sur les animaux. Elles ont été reconnues suffisantes par les Cliniciens qui en ont vérifié les applications thérapeutiques.

MÉDICATION PHOSPHORÉE par l'
OVO-LECITHINE BILLON

Indications Thérapeutiques :
Celles du **Phosphore** métalloïde et du **Phosphure de zinc :**
NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE
ANÉMIE CÉRÉBRALE
SURMENAGE, CONVALESCENCE, etc.
Efficacité plus grande que celle du **Phosphore métalloïde**
DANGER NUL

Ne pas confondre la **Médication phosphorée** avec la **suralimentation phosphatée**, celle-ci pouvant se faire par le simple choix d'aliments tels que les jaunes d'œufs, les graines de céréales, etc.

Pharmacie **BILLON, 46, Rue Pierre Charron, PARIS** (8e Arrt)
TÉLÉPHONE : 517-12

THÉRAPEUTIQUE

AMYLOGÈNES

NOUVELLE — Digestion — **LA CHAIZ** — Stomacale — STOMACALE

Les **Amylogènes** ou **Masticatoires alcalins** (à base de chaux) sont l'application scientifique d'une méthode empiriquement employée en Amérique et dans l'Inde.
La mastication d'un amylogène après le repas engendre une salive alcaline **saccharifiante** capable d'augmenter d'environ **50 0/0** la digestion stomacale des aliments végétaux (*Presse Médicale* du 20 déc. 1905 : Léon Meunier).

J. DUHÈME, Pharmacien de 1re classe
TOUTES PHARMACIES — Ex-interne, Lauréat des Hôpitaux. — TOUTES PHARMACIES
LABORATOIRE et DÉPOT : *142, rue de Normandie, Courbevoie-Paris.*

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.